



LIBEL

www.editions-libel.fr



SEUILS

Éric Rondepierre



..... Dossier de presse

SOMMAIRE

Communiqué	2
Informations pratiques	3
Extraits	4
Éric Rondepierre	6
Libel / Iconographie	10



SEUILS, UNE SÉRIE INÉDITE

Après “Parties communes” en 2007, le photographe Éric Rondepierre présente “Seuils” une série encore jamais publiée. L’artiste utilise des photos prises dans son quotidien et les fait dialoguer avec des scènes extraites du cinéma muet. Cette association d’images attire l’œil par sa curiosité et son étrangeté, faisant ainsi revivre des fantômes cinématographiques au beau milieu de scènes quotidiennes.

LA RECHERCHE DE L’ARTISTE

Depuis une vingtaine d’années, Éric Rondepierre exerce son œil aiguisé à travers les pellicules cinématographiques. Il en retire des photographes qu’il transforme, leur donnant une réalité différente, empreinte d’étrangeté et de fascination. Au gré de ses multiples séries, l’artiste a exploré divers aspects de ces images fugaces que renferment les films. Avec “Seuils”, le photographe confronte les temporalités et les médiums pour un rendu énigmatique.

LE SEUIL, LIEU DE RENCONTRES

“Je vois le seuil comme une zone d’hésitation, de franchissement, une marque de discontinuité. C’est un appel vers le différent, l’inconnu. Ce basculement vers le deux – que l’on retrouve dans presque tous mes travaux – c’est aussi le lieu exaltant des rencontres et des choix. Mais c’est un point tangent, une simple lettre. Enlevez i, reste seul.” Éric Rondepierre

Cet ouvrage est édité à l’occasion de l’exposition “Seuils”,
organisée à la Galerie Le Bleu du ciel à Lyon,
du 10 mars au 30 avril 2010.



SEUILS

Éric Rondepierre

// Feuilletter le livre : cliquer [ici](#).

Parution

10 mars 2010

Auteurs

Éric Rondepierre

Fiche technique

Seuils

Une édition Libel

48 pages, format 18,5 x 22 cm

19,00 euros TTC

ISBN 978-2-917659-09-0

Maison d'édition

Libel

9, rue Franklin - 69002 Lyon

Tel/fax 04 72 16 93 72

b.roux@editions-libel.fr

www.editions-libel.fr

Diffusion

Libel

9, rue Franklin - 69002 Lyon

Tel/fax 04 72 16 93 72

contact@editions-libel.fr

Contacts presse

Libel

Tel/fax 04 72 16 93 72

e.bourgeon@editions-libel.fr

www.editions-libel.fr



**DES CONFLAGRATIONS
TEMPORELLES**
Denys Riout

Éric Rondépierre fut comédien, danseur, peintre. Cinéphage, également. Depuis une vingtaine d'années, il utilise le médium photographique sans pour autant se dire photographe. Il puisa longtemps son butin exclusivement dans le continuum de la pellicule filmique, nous présentant des péripéties qui, sans lui, n'auraient jamais existé. À partir de 1988, l'artiste a repéré des images noires dans des films sous-titrés. Fort rares, ces photogrammes presque invisibles lors de la projection sont magnifiés par la photographie. Images d'une image absente, ces *Excédents* confèrent au sous-titre un pouvoir souvent désopiléant, toujours énigmatique. Ainsi peut-on lire au bas d'un rectangle noir : — *J'étais ? — Non...*

Quand Éric Rondépierre photographie des images de film, il nous révèle une réalité cinématographique niée par le mouvement de la projection. Ses *Bandes-annonces* (1991-1993) saisissent les imprévisibles perturbations de la représentation engendrées par le texte qui prend forme, image après image.

Le *Précis de décomposition* (1993-1995) explore les allérations des constituants matériels de la pellicule.

Dues au temps, ces décompositions plus ou moins graves transforment l'image initialement enregistrée. Sur les ruines du film, la photographie butine des occasions d'émerveillement. Avec les *Stances*, exposées en 1998, Éric Rondépierre montre ses photographies du paysage défilant dans

le cadre formé par la fenêtre à demi ouverte d'un train citreulant en Allemagne. Pour la série des *Loupes/Dormeurs* (1999), il compose des images dans lesquelles un fragment de pellicule apparaît, et il leur adjoint le texte d'une lecture qui vient tramer le visible.

Les *Agendas*, suite in progress initiée en 2002, reprennent ce type de superposition : une mosaïque de clichés pris au jour le jour est nappée de l'écriture de son journal. Dans ces deux séries, ses propres photographies ne sont nullement des œuvres à part entière, mais des éléments qui participent d'un univers plus complexe.

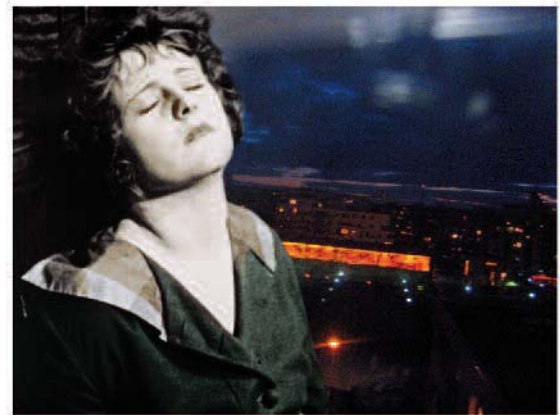
La série *Parties communes* (2007) organise d'autres collusions. Des personnages issus du matériel des *Agendas* s'invitent dans l'espace de photogrammes empruntés à des films muets. *Seuils*, suite encore ouverte, reprend et amplifie ces falsifications qui mêlent des strates de temps, des médiums, des imaginaires. Elles sont d'autant plus fascinantes que leur implacable cohésion formelle est mise au service d'une hétérogénéité fondamentale, celle d'une activité mentale qui conjugue la concentration de l'attention et les diversions de l'inconscient. L'artiste apparaît parfois dans ces images, sous la forme d'un reflet — manière pudique de signaler leur caractère intime.

Le titre générique de cette série, *Seuils*, convient parfaitement au vacillement engendré par ces fragments d'espace dévolus au passage, à ces entre-deux dont aucune définition ne permet la compréhension et qu'il faut éprouver dans

le mouvement de la vie pour en saisir les potentialités émotionnelles. Le seuil est le lieu par excellence des rencontres, des chocs, de l'expectative. Celui des décisions aussi. C'est là que l'artiste puise sa propre force, ainsi qu'il le dit : « Ma recherche s'est toujours nourrie des relations, relais et passages effectués entre des pratiques aussi différentes que le théâtre, la danse, la peinture, le cinéma, la photographie, la littérature... mon hypothèse est que tout est toujours déjà oblique, transversal. Vécu comme tel, le processus se déplace indéfiniment, rebondit¹ ». La référence proustienne, implicite, s'impose à l'esprit de qui regarde ces "seuils" dans lesquels une bouffée de passé surgit dans le présent (*Sortie, Compagnie*), ou l'inverse (*Arkadin*). Divers marqueurs signalent ces dyssynchronies. L'opposition du noir et du blanc est l'un d'eux. Les vêtements, les coiffures, les postures corporelles ou sont d'autres, plus discrets. Bien des éléments qui paraissent "naturels", sont en fait éminemment culturels. Éric Rondépierre remarquait un jour combien les voix sonnent faux lorsque des personnages en costume, dans les films historiques, parlent avec nos intonations une langue aujourd'hui inusitée. La magie des images de *Seuils* tient notamment à la tension provoquée par l'écart entre la perception de leur cohérence plastique — à ce titre, il ne s'agit nullement de collages — et la compréhension simultanée, ou

presque, de leur hétérogénéité. Comme la littérature, le cinéma raconte des histoires. Chacune des œuvres de la série *Seuils* ou est un concentré, saugré à notre imagination par les personnages qui les haïent. Qu'ils nous tournent le dos comme dans *Champs-Élysées, Luge* ou *Perspective*, ferment les yeux (*Nocturne*) ou ne s'occupent ostensiblement pas de nous (*Sortie*), ces hommes et ces femmes sont tout à leurs affaires. Leurs trajectoires. Plusieurs tiennent un pistolet, d'autres se querellent, une morte dérive. Un mouvement anime ces scènes dans lesquelles les protagonistes marchent souvent, courent parfois, et sont presque toujours inscrits dans un environnement habité de lignes obliques, où le guingois est la norme. L'empreinte d'une précarité électrique confère à ces photographies la puissance d'un éblouissement. Aussi sont-elles capables d'entrer en résonance avec un fonctionnement psychique qui ignore les frontières entre le passé et le présent, la photographie, le cinéma et la vie.

¹ Éric Rondépierre, "La tâche aveugle", *Apertés, Tréséens, Filigranes Éditions*, p. 29.



Société, 2000, 100 x 121 cm



Impression, 2016, 210 x 180 cm



Céroc, 2008, 60 x 60 cm



ÉRIC RONDEPIERRE

Né à Orléans en 1950, Éric Rondepierre a suivi une formation pluridisciplinaire le menant des beaux-arts aux arts plastiques en passant par la littérature, la comédie, le cinéma et la peinture. Au début des années 1990 il se met à explorer les liens entre le cinéma et la photographie. Il commence alors à s'emparer d'images filmiques fugaces, invisibles lors d'une projection en temps réel, pour leur donner une nouvelle dimension.

Suite à la série "Excédents" qui l'a fait connaître, Éric Rondepierre explore ces zones d'images inconnues afin de mettre en relief leur singularité. Depuis les années 2000, il a fait évoluer sa pratique en insérant ses extraits filmiques à des photographies prises dans son quotidien.

Ses œuvres figurent dans de nombreuses collections publiques (dont : *Cinémathèque française - Paris, Maison européenne de la photographie - Paris, Société française de la photographie - France, Rencontres internationales de la photographie - Arles, F.R.A.C de Lorraine - France, Centre Georges Pompidou - Paris, MoMA - New-York, Houston fine arts Museum - U.S.A, Los-Angeles county Museum - U.S.A, Ville de Bienne - Suisse...*).

En 2005 - 2007, la série "Parties communes" offre le spectacle fascinant du mélange des temporalités. La série "Seuils" incarne la quintessence de ces anachronismes, mêlant passé et présent, brouillant volontairement les pistes.

• Expositions personnelles (sélection)

- 2009** "Images lumière", Fondation Épargne Écureuil, Toulouse, France.
Choix rétrospectif, Rencontre d'Arles, Grande Halle, Arles, France.
- 2008** "Umkehrungen", Villa Oppenheim, Allemagne.
- 2007** "Parties communes", Galerie Léo Scheer, Paris, France.
- 2006** "Time line" (avec Anthony Mac Call), Galerie Zander, Cologne, Allemagne.
- 2005** "Coupez c'est bon", Galerie Rabouan-Moussion, Paris, France.
"Dubliners", Galerie Léo Scheer, Paris, France.
"Hypothèses : tirés à part", Galerie Isabelle Gounod, Paris, France.



- 2004** “Photographies, 1989-2003”, Galerie Léo Scheer, Paris, France.
“Photos et légendes” (photos, films, lectures), ciné 104, Pantin, France.
- 2003** “Étreintes”, Salle Michel Journiac, Université de Paris, Fontenay aux roses, France.
“Moires”, in Huesca Imagen, Huesca, Espagne.
“Coupe raisonnée : 1989-2002”, Galerie Michèle Chomette, Paris, France.
- 2001** “Les trentes étreintes”, Galerie Le Bleu du Ciel, Lyon, France.
“Suites”, Galerie michèle Chomette, paris, France.
- 2000** “Diptyka / Aimtyxa”, Institut français de Thessalonique, Grèce.
“Pictures live or revived”, one-man show, Artissima 2000 / Galerie Michèle Chomette, Turin, Italie.

• Expositions de groupe (sélection)

- 2009** “Tracés”, Galerie Isabelle Gounod, Paris, France.
“Ombres et lumières”(F.R.A.C Lorraine), Collège G. Remon, Audunlle-Roman, France.
“In between, une étrange familiarité, Château-Musée de Nemours, Nemours, France.
- 2008** “Over the rainbow”, Espace le carré - Halle au sucre, Lille, France.
“Retour de Babel”, Société Activis, Mulhouse, France.
- 2007** “Papiers préparatoires”, Galerie Isabelle Gounod, Boulogne-Billancourt, France.
“Oog/Eye”, F.O.A.M in Amsterdam, Hollande.
“Kino wie noch nie”, Akademie der künste, Berlin, Allemagne.
- 2006** “Flux”, La Galerie Générale, Paris, France.
“Peintre de la vie moderne” (collection de la caisse des dépôts), Centre Pompidou, Paris, France.



- “Alterazioni”, Musée de la photographie contemporaine, Milan, Italie.
- 2005** “D’une image qui ne serait pas du semblant”, Passage de Retz, Paris, France.
“Sans regard”, Rencontres Internationales, Arles, France.
- 2004** “Défilement”, Haute École d’Arts Appliqués de Genève, Suisse.
“Éblouissement”, Jeu de Paume, Paris, France.
- 2003** “Arles et la photographie, portrait d’une collection”, Fondation Maeght, St Paul de Vence, France.
“Insomnies”, Galerie Le Bleu du Ciel, Lyon, France.
“T.V, Cinéma, Vidéo”, Galerie Thomas Zander, Cologne, Allemagne.
- 2002** “La disparition”, 3e Biennale de Photographie et des Arts visuels, Liège, Belgique.
“Sans commune mesure. Image et texte dans l’art actuel”, Musée de Villeneuve d’Ascq, France.
- 2001** “Voici, 100 ans d’Art Contemporain”, Palais des Beaux-Arts de Bruxelles, Belgique.
“Connivences”, Biennale d’Art Contemporain de Lyon, France.
- 2000** “Au centre l’artiste, entre introspection et mise en scène 1840-2000”, Photoforum Pasquart, Bienne, Suisse.
“Hommage à Bernard Lamarche-Vadel”, Galerie Michèle Chomette, Paris, France.

• Bibliographie (sélection)

- 2008** “Placement”, Récit, Éditions du Seuil, Paris, France.
- 2007** “Toujours rien sur Robert”, Collection Variations, Éditions Léo Scheer, Paris, France.



- 2005** “La nuit cinéma”, Collection Fiction et compagnie, Éditions du Seuil, Paris, France.
“Carnets”, numéro spécial de La Revue Littéraire, Éditions Léo Scheer, Paris, France.
- 2003** “Contrebande”, Textes et photos de l’artiste, Éditions Filigranes, Trézélan, France.
- 2001** “Apartés”, Recueil d’articles et conférences, Éditions Filigranes, Trézélan, France.
- 1998** “Moires”, Fiction et photographies de l’artiste, Éditions Filigranes, Paris, France.





L'agence Libel est une maison d'édition et un studio de création éditoriale au service des livres d'images et de ceux qui les aiment.

Les arts, tous les patrimoines, l'architecture et la photographie sont les thèmes de prédilection de cette entreprise dont l'équipe est forte de près de dix années d'expérience dans l'édition de beaux livres.

Le catalogue des éditions s'organise autour des thèmes de la photographie, de l'art et du patrimoine.

// Iconographie de l'ouvrage « Seuils » disponible sur demande auprès des éditions Libel dans le cadre de la promotion de l'ouvrage et selon les conditions fixées par l'éditeur

// Catalogue et « actus » consultables sur www.editions-libel.fr

À paraître aux éditions Libel :

Ceci n'est pas un parc, l'aventure (en 184 pages et 15 artistes contemporains) du « musée souterrain » de Lyon Parc Auto.